

avec un manager tunisien pour jouer pour l'Impact de Montréal.

Atlas.Mtl : et les autres, est-ce qu'ils ont planifiés ensemble de rester à Montréal malgré le refus des dirigeants de l'équipe ?

Rachid Madkour : non je ne pense pas. Chacun a pris sa décision tout seul. Peut-être que certain joueurs ont décidé de rester pour explorer leur chance comme joueur professionnel et je crois que c'est légitime.

Atlas.Mtl : revenons à tes débuts à Montréal.

Comment les choses ont évolué ?

Rachid Madkour : au début j'ai habité chez des amis, puis j'ai entamé mes contacts avec le Raja pour avoir mes papiers pour rejoindre l'Impact. Mais en vain.

Atlas.Mtl : pourquoi ?

Rachid Madkour : les dirigeants de l'époque cherchaient plus à gagner de l'argent qu'à me permettre de réussir ma carrière. D'ailleurs la plupart des dirigeants de club au Maroc ne pensent qu'à l'argent et leurs propres intérêts, le joueur et le dernier de leurs soucis.

Atlas.Mtl : qu'as-tu fais ?

Rachid Madkour : j'ai commencé à travailler pour gagner ma vie. Les débuts étaient durs mais ce qui me consolait c'est que je pouvais rentrer au pays quand cela me chanterait. J'avais aussi des contacts avec un manager pour signer un contrat avec une équipe en Bulgarie. Mais j'ai hésité car si j'avais quitté Montréal et que mes contacts ne s'étaient pas concrétisés, j'aurais eu de la misère à retourner au Canada.

«Le football c'est ma vie»

Atlas.Mtl : et le foot dans tout ça ?

Rachid Madkour : je suis resté en forme physiquement. Je m'entraînais régulièrement dans la perspective de renouer avec la compétition. Ainsi, j'ai joué avec la sélection qui représente les marocains de Montréal dans le cadre de la coupe Bell à Laval. Un tournoi en salle couverte où s'affrontent des sélections de joueurs originaires d'Italie, du Maroc, de France, etc.

Atlas.Mtl : mais pourquoi avoir attendu aussi longtemps avant de signer pour

l'Impact ?

Rachid Madkour : au début, le Raja a refusé de me libérer. Par la suite j'avais un travail qui me plaisait donc j'avais un revenu stable et correct. Mais mes horaires de travail ne me permettaient pas de m'entraîner deux fois par jour. C'est pour cette raison que je n'ai pas pu signer avec l'Impact en me contentant de jouer en première division de la ligue du Québec.

Atlas.Mtl : dans ce cas, qu'est-ce qui t'as poussé à signer cette année ?

Rachid Madkour : ma situation financière a changé et le foot c'est presque 16 ans de ma vie et ce n'est pas facile de changer un métier qu'on aime et qui vous procure du plaisir. De plus, j'ai un bon contrat pour cinq mois. J'ai par ailleurs un manager qui m'aide à planifier ma carrière.

«Je rêve de jouer en Europe»

Atlas.Mtl : C'est quoi tes projets dans les six prochaines années de ta carrière ?

Rachid Madkour : depuis le début, mon rêve c'est de jouer en Europe. J'ai toujours des contacts en Bulgarie et on va entamer d'autres contacts en Espagne et en France.

Atlas.Mtl : Tu te sens prêt à jouer en Europe ?

Rachid Madkour : bien sur, tous mes anciens coéquipiers du Raja qui se sont expatriés m'encouragent et me disent que je suis capable de percer en Europe. Je suis confiant.

Entretien réalisé par
Hassan Serraji



Portrait

Né le 4 janvier 1979

1,72 m, 70 kg

Poste : Attaquant

1990-1999: Raja (de minime à senior)

1999-2000: Prêté à la Renaissance Sportive de Settat RSS

1996-1999: 5 sélections avec

l'équipe Nationale du Maroc (3 en cadets et 2 en juniors)

1997: participation à la coupe du monde junior en Malaisie.

2001-2002: Levsky 1ère division ligue de Québec

2002-2003: Panellinos, ligue de soccer élite du Québec

2003-2004: Dynamites de Laval, ligue canadienne de soccer professionnel

2005: Impact de Montréal

Souvenirs de Malaisie

L'équipe nationale est le rêve de tout joueur à travers le monde. C'est la concrétisation suprême. «Jouer pour l'équipe nationale est un honneur, confirme Rachid Madkour qui a eu le privilège de porter le maillot national cadet et junior à cinq reprises. Tu te sens vraiment investi d'une responsabilité car tu ne joues pas pour un club mais pour le pays.

Cela aide le joueur à mûrir»

Ce joueur talentueux garde bien des souvenirs de cette époque dont celle-ci «je me rappelle d'une mésaventure en Malaisie lors de la Coupe du monde junior en 1997. On avait battu le pays hôte en match d'ouverture. Au cours d'une sortie en ville, des jeunes du public local nous ont reconnu. Ils nous ont attaqué par jets de pierres nous obligeant à rester cloîtrés dans notre hôtel jusqu'à la fin de notre séjour».

Programme d'accès à l'égalité en emploi



mettez votre savoir-faire au service des Montréalais

La Ville de Montréal a adopté un plan d'action pour l'implantation d'un *Programme d'accès à l'égalité en emploi* et des mesures provisoires qui visent l'embauche, lorsqu'il y a sous-représentation, des quatre groupes suivants :

- les femmes
- les autochtones
- les membres des minorités visibles
- les membres des minorités ethniques



Pour connaître nos offres d'emploi, visitez notre site Internet ou rendez-vous dans un bureau Accès Montréal ou un des points de service des arrondissements.

Renseignements :
514-87-ACCÈS ou
514-872-2237
ville.montreal.qc.ca

Montréal 